



ÉTUDES OURARTÉENNES: IV. — LA STÈLE DE KÉLICHINE

Author(s): M. de TSERETHELI

Source: *Revue d'Assyriologie et d'archéologie orientale*, Vol. 47, No. 3 (1953), pp. 131-140

Published by: Presses Universitaires de France

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/23295107>

Accessed: 20-04-2018 11:53 UTC

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://about.jstor.org/terms>



JSTOR

Presses Universitaires de France is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Revue d'Assyriologie et d'archéologie orientale*

ÉTUDES OURARTÉENNES¹

PAR M. DE TSERETHÉLI

IV. — LA STÈLE DE KÉLICHINE

Les efforts faits jusqu'ici pour restituer le texte mutilé de la stèle de Kélichine² n'ont pas donné le résultat définitif ni même satisfaisant qu'on pouvait en attendre. En examinant soigneusement les restitutions proposées par les auteurs ci-dessous mentionnés, on a le sentiment que ce sont ces restitutions elles-mêmes, fausses, qui nous empêchent de comprendre le texte, et de traduire correctement aussi bien la version ourartéenne que la version assyrienne.

Pour ma part, j'ai tenté une nouvelle fois de rétablir l'inscription de ce document dont l'importance est grande pour les ourartéologues qui n'ont à leur disposition que deux bilingues. C'est après un examen fort long et minutieux que je présente cette nouvelle restitution du texte de la stèle de Kélichine. J'avais à ma disposition une photographie, de petit format mais excellente, du moulage de la stèle, et une autre, de plus grand format, publiée dans *CIch.*, pl. III. C'est en me référant à l'un ou à l'autre de ces deux documents que je suis parvenu à restituer, correctement je pense, la majeure partie des endroits douteux ; car nombre de signes, ou traces de signes, illisibles sur l'un, apparaissent plus nettement sur l'autre, et inversement.

Il est cependant quelques endroits, p. ex. our. l. 11 = assyr. 10, etc., qui me paraissent encore douteux ; je ne les présente que comme des conjectures qui peuvent plus tard être infirmées ou confirmées.

1. Voir *RA* 44 [1950], p. 185 ; *RA* 44 [1951], p. 3 et p. 195.

2. Voir A. GÖTZE : *ZA nF* 5 [1929], pp. 99 ss. ; E. EBELING : *AfO* 6 [1931], pp. 225 ss. ; LEHMANN-HAUPT : *CIch.*, Textband 2 [1935], col. 132 ss. ; DE TSERETHÉLI : *RA* 30 [1933], pp. 1 ss. ; *RA* 32 [1935], p. 85 ; *RA* 45 [1951], pp. 205 ss.

VERSION OURARTÉENNE

1. [*i-ú*^{ILU}] *Al-di-ka-a-i* [^{ALU}*Ar-di-ni-di*]
2. [*nu-na-(a)-li m.I*]š-pu-ú-i-ni-ni ^{m.ILU}*Sar₅-[du-ri-e-hé]*
3. ŠARRU₄ DAN.NU ŠARRU₄] MĀTU šú-ra-a-ú-e ŠARRU₄ MĀTU *Bi-a-i-na-ú-e*
4. [*a-lu*]-si ^{ALU}*Ṭu-uš-pa-a-ĀLU* ^{m.}*Me-nu-[ú-a]*
5. [^{m.}*Iš-p*]u-ú-i-ni-hé *ia-ra-[a]-ni ši-di-iš-tú-[ú-ni]*
6. [^{ILU}*Al*]-di-i-e ḤARRĀNU *za-i-nu-ú-a-di te-ru-[ú-ni]*
7. [*ia*]-ra-ka¹ ṬUPPU ^{m.}*Iš-pu-ú-i-ni-[e-še]*
8. [^{m.ILU}*Sar₅*]-dur₆-ḫi-ni-še *na-ḫu-ni ú-ri-ni-[e-li]*
9. [*ga-zu*]-li *ni-ri-bi ga-zu-li na-ḫu-ú-ni*
10. [*DUG.PA*]^{PL} ERŪ *na-ḫu-ni šá-ni ERŪ na-ḫu-ni E[RŪ]*
11. [*na-ḫu*]-ni *ni-r[i]-bi* TA-A E-A DA-[A]-š[E]-[E]
12. [*te*]-ru-ni ^{ALU}*Al-di-na BĀBU a-ru-ni* ^{ILU}*Al-[di-e]*
13. [*e-ú*]-ri-i-e *ul-gu-ši-ia-ni-e-[di-ni]*
14. [*na-ḫu*]-ni *I.M + I.C + XII ALPU^{PL} IX.M + (I.C) + XX* ^{UDU}*URĪŠU-li*[^{PL}]
15. [*IMMERU*]^{PL} *e-gu-ru-hé X.M + II.M + IV.C + LXX[X]*
16. [^{UDU}*URĪ*]ŠU RABŪ^{PL} *aṭ-qa-na-ni i-ú* ^{ILU}*Al-di-ka-a-[i]*
17. [^{ALU}]*Ar-di-ni-di nu-na-be* ^{m.}*Iš-pu-ú-i-ni-[ni]*
18. [^{m.ILU}*Sar₅*]-*du-ri-e-hé ŠARRU₄ DAN.NU ŠARRU₄ MĀTU šú-ra-a-ú-[e]*
19. [*ŠARRU₄ MĀTU*] *Bi-a-i-na-ú-e a-lu-si* ^{ALU}*Ṭu-uš-pa-a-[ĀLU]*
20. [^{ILU}*Al*]-di-ni-ni *uš-gi-ni i-na-ni bur-ga-na-ni*
21. [*i*]-na-ni *i-ra-di-ia-ni ba-ú-ši-ni-li*
22. [*ḫa*]-ri-e-di ^{ILU}*Al-di-na BĀBU te-ra-a-i-ni-[li]*
23. [*šú*]-ú-hé ^{ALU}*Ar-di-ni* ^{ILU}*Ḥal-di-na-ni BĀBU*
24. [*ni*]-ri-bi *e-gu-ru-ḫu ḫa-i-ni ḫa-ú-[ni]*
25. *ti-[ú]-li-i-ni(!)² i-ú* ^{ILU}*Ḥal-di-ka-[a-i]*
26. [^{ALU}*Ar*]-di-ni-di *nu-na-a-li* ^{m.}*Iš-pu-ú-i-[ni-ni]*
27. [^{m.ILU}*Sar₅*]-dur₆-e-hé ^{m.} *Me-nu-a* ^{m.} *Iš-pu-ú-i-ni-hé*
28. [*aṭ-qa*]-na-di-tú ^{ILU}*Ḥal-di-e ni-ri-be ti-ia-i-tú a-[lu-še]*
29. [*ni-ri*]-be ^{ILU}*Ḥal-di-na-ni BĀBU ha-ú-li-i-e PARAKKU*

1. Conjecturé par SCHACBERMEYR : *CIC*h, Textband 1, col. 25, n. 10, mais sa restitution [*DUPPA ia-ra*]-ka est impossible.

2. *ti-ú-li i-ú* du texte au lieu de *li-ú-li-i-ni* est probablement une erreur du scribe qui avait à écrire immédiatement après : *i-ú* (^{ILU}*Ḥal-di-ka-a-i*, etc.). Dans le cas contraire, *ti-ú-li i-ú* ne pourrait que signifier : litt. « on doit dire ainsi » (assyrr. *kā*, qu'on ne trouve pas dans la version assyrienne).

30. *áš-ú-li-e a-lu-še a-i-ni-e-i ú-li-[e-i]*
 31. *ħu-[šú]-li-i-e še-ri-du-li-i-e-ku-ú-[i]*
 32. *[šú]-ki-li-i-ni a-lu-si-i-na-a-ni a-lu-[še]*
 33. *ni-ri-bi a-i-ni ^{ALU}Ar-di-ni-ĀLU ħa-šú-li-e-k[u-i]*
 34. *[a-lu]-še ^{ILU}Ĥal-di-ni BĀBU a-i-še-e-i ħa-[ú-li]*
 35. *[a-i-ni-e]-i du-li-i-e-me-ku-ú-i ^{ILU}Ĥal-[di-še]*
 36. *[zi-li]-bi¹ qi-ú-ra-a-e-di ku-lu-di-i-[e]*
 37. *a-lu-š[e] TUPPU-te i-ni su-ú-i-du-li-i-e i-n[a]-n[i]*
 38. *[e-si]-ni ĀLU a-lu-še ip-ħu-li-i-e a-lu-še a-i-[ni-e-i]*
 39. *[i-ni]-li du-li-i-e ti-ú-li-i-e ú-[li-e]*
 40. *[tú-ú]-ri-i ^{ILU}Ĥal-di-iš ^{ILU}Te(i)šeba-še ^{ILU}Šiuini-še ILU^{PL}-[še]*
 41. ^{ALU} [A]r-di-ni ZĒ[RU] ŠU[MU] qi-ra-e-di ku-lu-[di]

TRADUCTION (*version ourartéenne*)

1. Quand devant (le dieu) Aldi à la ville d'Ardini
2. Vinrent Išpuini, fils de Sardur(i),
3. roi puissant, roi du monde, roi (du pays) de Biaina,
4. Seigneur de la ville de Tušpa, (et) Menua,
5. fils d'Išpuini, ils construisirent² une demeure
6. (au dieu) Aldi sur la haute voie. Mit
7. devant la demeure une table (avec l'inscription) Išpuini,
8. fils de Sardur(i). Il apporta les armes³
9. fines³, (en) fin argent³. Il apporta
10. les *qabduqu*⁴ de cuivre, il apporta les marmites de cuivre, il apporta cuivre⁵,
11. il apporta beaucoup d'argent⁵. Alors⁶ (ce) présent (d'alliance)⁷
12. il déposa devant les portes⁸ (du dieu) Aldi (et le) donna au (dieu) Aldi,
13. le seigneur, pour (la longueur des jours de sa) vie.

1. Plus probable que *zi-il-be*.

2. Our. sg.

3. Probablement les dards d'argent, cf. THUREAU-DANGIN : *Huitième campagne*, l. 358 et p. 78, l. 31 : *šil-la-hi kaspi*.

4. Évidemment des vases ou tout autre ustensile culturel de cette sorte.

5. Cuivre et argent, c'est-à-dire métaux précieux.

6. Our. *e-a*, si la lecture de la l. 11 est correcte, signifie la même chose que *e'a*, litt. « et » ; on trouve aussi *e-a-i* (voir *RT* 23, p. 146, ll. 40-41) et *e-i-a* (*CICH* 149, pl. XXXIX, face 11). Il correspond à l'assyrr. *-ma* : *qa-at-ru-ma*, l. 10, si, ici encore, la lecture est correcte : cf. ci-dessous, p. 135.

7. Our. *da-a-še-e* (conjecture) = assyr. *qa-at-ru* (lecture sûre).

8. Our. sg.

14. Il amena 1.112 bœufs, 9.(1)20 chevreaux (et)
15. agneaux comme sacrifice expiatoire (et) 12.480
16. gros chevreaux pour la consécration. — « Quand devant (le dieu) Aldi
17. à (la ville d')Ardini vint Išpuini,
18. fils de Sardur(i), roi puissant, roi du monde,
19. roi (du pays) de Biaina, seigneur de la ville de Ʀušpa, (alors),
20. au nom¹ du dieu Aldi, (de) ce palais²
21. ces fournitures, les objets
22. déposés sur la voie devant les portes³ (du dieu) Aldi
23. ici, (et aussi) des portes³ du dieu Ʀaldi dans (la ville d')Ardini
24. l'argent⁴ au sacrifice expiatoire emporté, il apporta « —
25. (C'est cela qu'on doit dire⁵. — Quand devant (le dieu) Ʀaldi
26. à (la ville d')Ardini vinrent Išpuini,
27. fils de Sardur(i) (et) Menua, fils d'Išpuini,
28. ils firent consacrer l'argent⁴ (du dieu) Ʀaldi (et) dirent : « quiconque
29. l'argent⁴ des portes³ (du dieu) Ʀaldi emportera, (sa)⁶ demeure
30. pillera, quiconque un autre quelqu'un
31. (le) fera emporter, ou (le) cachera
32. d'après les instructions de (son) maître, ou quiconque
33. dans la ville d'Ardini fera emporter⁷ quelque chose au moyen⁸ de l'argent,
34. quiconque des portes⁴ (du dieu) Ʀaldi emportera les biens³,
35. ou (quiconque) fera quoi que ce soit, puisse (le dieu) Ʀaldi
36. exterminer (sa) semence sur la terre.
37. Quiconque cette stèle (avec l'inscription) dérangera de cet
38. endroit de la ville, quiconque la brisera, quiconque à quelqu'un
39. qui fera cela⁹ dira (de le faire), — à une autre
40. personne, — (le dieu) Ʀaldi, (le dieu) Te(i)šeba, (le dieu) Šiuini (et) les dieux
41. (de la ville) d'Ardini puissent exterminer (sa) semence (et son) nom sur la terre ».

1. Ou : sous l'invocation.

2. Litt. : « dans ce palais » (accusat. loci).

3. Our. sg.

4. Dans le sens général de trésor.

5. Ou : on doit dire ainsi.

6. Du dieu Ʀaldi.

7. C'est-à-dire : « fera acheter, vendra ».

8. Avec, au moyen de l'argent-monnaie.

9. Our. pl.

VERSION ASSYRIENNE

1. [*ki-i ina pa-an*] ^{ilu}Hal-di-e ana ^{ālu}Mu-ša-šir [*il-lik-ú-ni-ni*]
2. [^{m.}Iš-pu-ú]-i-ni apīl ^{m.ilu}Sar₅-dur₆ šarru₄ rabū^ū šarru₄ d[an-nu šar₄ kiššati]
3. [šar₄ mātuN]a-i-ri šakīn ^{ālu}Tu-uš-pa-an-āli ù
4. [^{m.}Me]-nu-a mār ^{m.}Iš-pu-ú-i-ni mas-sa-a-ku
5. [ir]-ši-ip-pu ana ^{ilu}Hal-di-e ina muḫḫi [ḫar]rāni^[ni]
6. [e-l]i-i-nu ištakan^{an} ḫup-pu ina pān mas-sa-a-ki
7. [^{m.}Iš]-pu-ú-i-ni apīl ^{m.ilu}Sar₅-[dur₆]
8. [na-ši] be-li damqūte^{p1} kās-pu damqu na-[ši]
9. [DUG.P]A^{p1}-ni erī na-ši ḫiqar erī na-ši er[ū]
10. [na-ši] kās-pu ma-'a-du qa-at-ru-MA¹ ištakan^{an} ina pa-[an]
11. [bābāni]^{p1} šá ^{ilu}Hal-di-e i-ta-din ana ^{ilu}Hal-di-[e]
12. [bēli a]-na arak ūmi balāḫi-šú na-ši I.M + I.C + XX alp^{p1}
13. [IX.M] + IC + XX mātuurīš^{p1} immer^{p1} pa'-áš-ru X.M + II.M + IV.C +
+ LXX[X]
14. [^{udu}urīšu rabūte^{p1} e-qu-te ki-i ina pa-an ^{ilu}Hal-di-[e]
15. [a na] ^{ālu}Mu-ša-šir illik-an-ni ^{m.}Iš-pu-ú-i-ni apīl ^{m.ilu}Sar₅-[dur₆]
16. [šarru₄ rabū]^ū šarru₄ dan-nu šar₄ kiššati šar₄ mātuNa-i-ri šakīn ^{ālu}Tu-uš-pa-[an-āli]
17. [i]-na ni-bit ^{ilu}Hal-di-e an-ni-ú ēkal[lu]
18. [ú]-na-te an-na-te-ma amāte^{p1} ina muḫḫi ḫarrāni^[ni]
19. [i-na p]a-an bābāni^{p1} šá ^{ilu}Hal-di-e ka-n[a]
20. [ša]k-na-te ina ^{ālu}Mu-ša-šir ištu lib-bi bābāni^[p1]
21. [šá] ^{ilu}Hal-di-e kās-pu ki-i pa-áš-ri ILA-ú
22. [iš]-ši i-du-nu amāte^{p1} ki-i ina pa-an ^{ilu}Hal-di-e
23. [ana] ^{ālu}Mu-ša-šir il-lik-ú-ni-[ni]
24. [^{m.}]Iš-pu-ú-i-ni apīl ^{m.ilu}Sar₅-[dur₆]
25. [^{m.}]Me-nu-a mār ^{m.}Iš-pu-ú-[i-ni]
26. a-na e-qu-te ú-sa-li-ku kās-pu šá ^{ilu}Hal-d[i-e]
27. i-iq-bi-ú ma-a šá kās-pu ištu lib-bi bābāni^[p1]
28. [šá] ^{ilu}Hal-di-e ILA-ú-ni
29. [iš]-ta-li-li aḫ-ma-an-šú šúm-mu me-ni-me-ni
30. [šá-na] ú-mar ki-i ILA-ú-ni [ú]
31. lu-[ú] ú-pa-za-ar ina tak-li-ma-te bē[lu-šú]
32. i-id-di-nu šá ina lib-bi āli ^{ālu}Mu-ša-šir-m[a]

1. Les traces paraissent être plutôt ce signe qu'une fissure dans la pierre avant le signe GAR (= ištakan)

33. *lu* [ú]-še-i-si¹ ME-E-MA-NU I-NA KÁS-PI[šá]²
 34. iš-[t]ú lib-bi bābāni^{pl} šá^{ilu} Ḫal-di-e
 35. makkūra³ i-ni-iš-šú-ni lu šum-mu iš-ta-a-par mimma
 36. [^{ilu}Ḫal]-di-e zēr-šú ina muḫḫi qaqqari^{ri} lu-ḫal-liq
 37. [šá ḫup]pa an-ni-ta i-da-,-ip-ú-ni
 38. [i]š-t[ú] lib-bi maš-ka-a-[ni] āli an-ni-i
 39. [šá i]-ḫap-pu-ú-ni šá a-na me-ni-me-ni i-qa-bi š[á]-n[i]
 40. amē[li] m[a]-a a-lik ḫi-pi^{ilu} Ḫal-di-e^{ilu} Adad
 41. [^{ilu}Šamaš-m[a] ilāni^{pl}-ni šá^{alu} Mu-ša-šir šum-[šú]
 42. [zēr-šú]ina muḫḫi qaqqari^{ri} lu-ḫal-liq-ú

TRADUCTION (*version assyrienne*)

1. Quand devant (le dieu) Ḫaldi à (la ville de) Mušašir vinrent
2. Išpuini, fils de Sardur, roi grand, roi puissant, roi du monde,
3. roi (du pays) de Naïri, seigneur de la ville de Tušpan, et
4. Menua, fils d'Išpuini, une demeure
5. ils construisirent (au dieu) Ḫaldi sur la voie
6. en haut. Une table (avec l'inscription) mit devant la demeure
7. Išpuini, fils de Sardur.
8. Il apporta les armes fines⁴, (en) fin argent⁴, il apporta
9. les *qabduqu*⁵ de cuivre, il apporta les marmites⁶ de cuivre, il apporta cuivre⁷,
10. il apporta beaucoup d'argent⁷. Alors⁸ il mit le présent (d'alliance)⁸ devant
11. les portes (du dieu) Ḫaldi (et le) donna au (dieu) Ḫaldi,
12. le seigneur, pour la longueur des jours de sa vie. Il apporta 1.112 bœufs,
13. 9.120 chevreaux (et) agneaux comme sacrifice expiatoire (et) 12.480
14. gros chevreaux pour la consécration. — « Quand devant (le dieu) Ḫaldi
15. à (la ville de) Mušašir vint Išpuini, fils de Sardur,
16. roi grand, roi puissant, roi du monde, roi (du pays) de Naïri, seigneur de la ville
de Tušpan,

1. III₁ de *našū* : *ušeisi* < *ušeišši* (< **ušeinši*).

2. Cette lecture me paraît plus correcte que celle de GÖTZE : *ú-še-i-si-me ki-i bi-[bu]*.

3. *N G.G.A.*

4. Voir p. 133, n. 3.

5. Voir p. 133, n. 4.

6. Assy. sg.

7. Voir p. 133, n. 5.

8. Voir p. 133, n. 6 ; *qatrū* (= *katrū*) signifie ici « présent d'alliance » avec le grand dieu Ḫaldi (voir ci-dessous, comm. 6).

17. au nom¹ (du dieu) Ḫaldi (de) ce palais²
18. ces fournitures et les objets sur la voie
19. devant les portes (du dieu) Ḫaldi ici
20. déposés, (et aussi) dans (la ville de) Muṣaṣir des portes
21. (du dieu) Ḫaldi l'argent³ au sacrifice expiatoire emporté,
22. il apporta », — (c'est cela qu'on doit dire. — Quand devant (le dieu) Ḫaldi
23. à (la ville de) Muṣaṣir vinrent
24. Išpuini, fils de Sardur,
25. (et) Menua, fils d'Išpuini,
26. ils envoyèrent à la consécration l'argent (du dieu) Ḫaldi
27. (et) dirent ce qui suit : « quiconque l'argent des portes
28. (du dieu) Ḫaldi emportera,
29. pillera sa⁴ demeure, si quelqu'un
30. autre il envoie qu'il (l')emporte,
31. ou (s')il (le) cache d'après les instructions que son maître
32. (lui) a données, ou⁵ quiconque à l'intérieur de la ville de Muṣaṣir⁵
33. fera emporter⁶ quelque chose au moyen de l'argent⁷, quiconque
34. des portes (du dieu) Ḫaldi
35. emportera les biens⁸, ou s'il fait quoi que ce soit,
36. puisse (le dieu) Ḫaldi exterminer sa semence sur la terre.
37. Quiconque cette stèle (avec l'inscription) dérangera
38. de cet endroit de la ville,
39. quiconque (la) brisera, quiconque dira à quelqu'un, à une autre
40. personne, ce qui suit : « va (et) brise (la) ! », (le dieu) Ḫaldi, (le dieu) Adad,
41. (le dieu) Šamaš et les dieux de (la ville de) Muṣaṣir son nom
42. (et) sa semence puissent exterminer sur la terre ».

Il n'est pas nécessaire de discuter ici les différentes fautes commises par les précédents traducteurs, dont moi-même, dans leurs traductions de la stèle de Kélichine (cf. ci-dessus p. 131, n. 2). Nous nous bornerons à constater les nouveaux résultats de cette tentative de déchiffrement.

1. Voir p. 134, n. 1.

2. Voir p. 134, n. 2.

3. Voir p. 134, n. 4.

4. Voir p. 134, n. 6.

5. « ou » = *lu* de la l. 33 ; avec *-ma* (de ^{ālu}*Muṣaṣir-ma*) nous le pourrions traduire litt. « ou encore », « ou aussi », etc.

6. Voir p. 134, n. 7.

7. Voir p. 134, n. 8.

8. A^{svr.} sg.

1. Our. I. 6 : *HARRANU za-i-nu-ú-a-di* « sur la haute voie » = ass. II. 5/6 : *ina muhhi harrānini e-lī-i-nu* « sur la voie en haut » (cf. RA 44 [1950], p. 7, 3).

2. Our. I. 8 : *ú-ri-ni-e-li* = ass. I. 8 : *be-li* « armes ». Ici il s'agit très probablement des dards en argent (cf. p. 133, n. 3), mais *uri-ni* paraît avoir aussi la signification « arme » (en général), ass. *kakku* ; voir CICH 149, pl. XXXIX, obs. II. 31-34 : *us-ḥa-nu-me* ilu *Hal-di-se BĒLU-[se]* *ḥu-tu-tú-ú-ti gu-nu-ú-[uš] e-ú-e amēlu RE'Ū šú-ú-[ki] šú-i-ni-i ú-ri-ni* giš[*HATTU*] « Ḥaldi, le seigneur, m'a accordé la force (ass. *qardātu, qarradātu*), la puissance, et aussi (?) la raison accomplie (= litt. « entière ») du pasteur, l'arme (et) le sceptre ».

3. Our. I. 9 : *ni-ri-bi* = assyr. I. 10 : *kás-pu* « argent (métal) », « argent (monnaie) », « argent (trésor, métal précieux) ». En examinant le contexte, on n'a aucune raison de lire *BI.BU* ou *bi-bu* au lieu de *kás-pu*. L'idéogramme *BI.BU* m'est inconnu en assyrien ; *bi-bu* (*bību*) « tuyau », « rigole », etc., ne donne aucun sens aux passages où ce mot apparaît. GÖTZE a pensé à *bibbu* « bélier » (cf. *op. cit.*, pp. 106 ss.), et après lui LEHMANN-HAUPT (CICH, Textband 2, col. 145/146, 153, 157 : *bibbu* « bélier » coulé en métal). Mais *bibbu* n'est pas *BI-BU*. En outre, le texte de SAYCE 50, 24-25, qui porte *na-ḥu-bi HURĀŠU* kug-babbar *KĀS-PU di-id-gu-si-i*, etc. « j'apportai or, argent (et) *didguši* (au pays de Biaina) », ou, suivant GÖTZE (*ibid.*, p. 107) : *na-ḥu-bi HURĀŠU KASPU BI-BU di-id-gu-si-i*, etc., « j'apportai or, argent, *BI-BU* (et) *did-guši* (au pays de Biaina) » est erroné. La copie qu'avait SAYCE paraît avoir été défectueuse ; l'original portait évidemment : *na-ḥu-bi HURĀŠU KASPU DUG.KAM¹ di-id-gu-si-i*, etc., « j'apportai or, argent et vaisselle en bronze » (au pays de Biaina), kug-babbar *KĀS-PU* et, en général, les mots écrits phonétiquement et pourvus des déterminatifs de la même signification n'étant pas habituels dans les textes cunéiformes² (voir FRIEDRICH : AOR, IV [1932], pp. 55-60). — Voir ensuite Ts, NHI, C, 32-33 : *'a-se f.lu-tú ni-ir-bi di-id-gu-si is-ti-ni-ni šī-ú-bi* « hommes, femmes, argent (et) bronze j'emportai de là », etc. Ainsi il est presque sûr que nous avons ici le nom ourartéen pour bronze (ou cuivre) *didguši*³ (qui vient dans le texte après *nirbi* [= *niribi*] = assyr. *kaspu*). — Pour *niribi*, voir aussi Ts, NHI, p. 48, 32.

4. Our. I. 10 : *ERŪ* = assyr. I. 9 : *erū*, *didguši* étant évidemment le mot ourartéen pour l'assyrien *erū*, resp. *siparru* « cuivre », resp. « bronze ». — Voir immédiatement ci-dessus.

5. Our. I. 11 : *ta-a* = assyr. I. 10 : *ma-'a-du* « beaucoup ». En transcrivant le mot ourartéen, on peut bien hésiter entre *ta-a* et *ru-a*, mais la mesure exacte du premier signe donne plutôt *ta* que *ru*. En outre, le mot ourartéen *ta-se* nous fait préférer la leçon *ta-a* et non *ru-a*, car *ta-se* paraît être l'abstrait formé de l'adjectif *ta-a* : our. *ta-se* = assyr. *ma-'a-du-tu* « quantité », « multitude », etc. : Voir CICH, 145, pl. XXXVIII, 10-11 : *i-ú i-ni šu-e ta-se-[e]* [*a*]-*ru-bi*, etc., « quand j'ai donné (en grande) quantité (de) ce réservoir d'eau (= canal) », etc. ; Nik. X, pl. VII, 7 : *a-li ta-a-se a-ma-ni bi-di* [*ma-nu*] « ce qu'il y avait en quantité entière d'avoir », ou « de produits ». Mais voir immédiatement ci-dessous. — Pour *a-mani-* « avoir », « produit », voir ci-contre, n. 1.

6. Our. II/12 : *e-a da-a-se-e te-ru-ni* = assyr. 10 : *qa-at-ru-MA istakan^{an}* « il mit (ou « déposa ») le présent (d'alliance) ». C'est une conjecture de moi : si les photographies ne nous trompent pas et les traces entre (*qa-at*)-*ru* et *GAR*-(*an*) sont vraiment celles du signe *ma*, alors la lecture

1. C'est ce groupe des signes que SAYCE a lu *KĀS-PU* ! J'ai prié M. FRIEDRICH à Berlin d'examiner la photographie de l'estampage de l'original. N'ayant pas été en état de le faire, il m'a écrit : « Ihre Lesung *DUG.KAM* möchte ich für äusserst wahrscheinlich erklären. »

2. Pourtant on peut constater quelques exceptions en ourartéen : *mātu^ebani* (ou *e-ba-ni-i/e*) « le pays », *šadū^aal-ga-ni-na-ú-e* « des, aux montagnes », etc.

3. SAYCE pensait que le mot our. pour « bronze » était *guši* (on ne sait pourquoi). Mais quand LEHMANN-HAUPT affirmait (CICH, Textband 2, col. 141) que « *guši* ein Metall bezeichnet, denn das ihm vorangehende Wort *did* entspricht genau (?) dem georgischen *thit*, welches den Namen der Metalle dort vorangesetzt wird, z. B. *thit feri* « Eisen », etc. », cela prouve seulement qu'il n'avait aucune idée de la vraie signification des mots géorgiens cités par lui : le géorg. *t'i-i-t' b/p'eri* ou *t'ut'-b/p'eri*, en effet, ne signifie jamais « fer », mais « laiton », et son étymologie est : *t'ut'-a* (en mégrelie) « lune » + *p'eri* « couleur » = « couleur de la lune ».

our. *e-a da-a-še-e* est plus que probable. *e-a* ne peut être dans ce cas qu'une variante de *e'a*, *eia*, *eai*, et *dase* (= ass. *qatrū*, ou *katrū*) que nous trouvons dans le texte de la grande inscription de Meher-Kapussy, *CICH*, pl. VII-X, I, l. 15, nous donne le sens satisfaisant pour traduire *ilu Hal-di-ni da-si-i-e* « pour le présent (d'alliance) de Haldi » (cf. *ibid.*, l. 20 : *ilu Hal-di-ni ni-ri-bi-e* « pour l'argent [= trésor] de Haldi », etc.). Il s'agit ici probablement des présents spéciaux apportés à Haldi, pour être en alliance (**religio**) avec la grande divinité.

7. Our. l. 20 : *i-na-ni bur-ga-na-ni* = assyr. l. 17 : *an-ni-ū ēkallu* « (de) ce palais », ou, plus exactement, « (à, dans) ce palais » (acc. loci). — Il est difficile d'attribuer à *bur-gan/la-* (ou *purgan/la-*) une autre signification : voir *CICH*, 10, pl. XLII ? *bur-ga-na-ni si-di-si-tu-ni* « il (Išpuini) a construit un *burgana* ». Cela prouve seulement, il est vrai, qu'il s'agit de la construction d'un édifice qui s'appelait *burgana*-, mais les passages en d'autres textes rendent très probable le sens *burgana* = « palais », resp. « palais fortifié », « château fort » (on pense ici au gr. *πύργος* qui est, d'après É. Boisacq [*Dict. étym. de la langue grecque*, p. 829], probablement un emprunt [asianique ?]) : *CICH* 13, pl. IV-V, obs. 12. [*a*]-*ma-nu-bi m. Ū-i-ṣe-ru-[hi]* 13. [*m. L*]-*u-ū-sá-a* [*m.*]-*Ka-tar-za-[ā]* 14. [*bur-g*]-*a-la-li ŠARRU* pl 15. [*mātu*]-*E-ti-ū-ḫi-[ni]-e-lī* « j'ai eu¹ les beaux châteaux forts (ou « palais ») de U., L. (et) K., rois des Etiuiens » ; *ibid.* 28. *su-ū-i-du-tu m. Ū-(i)-ṣe-ru-(ū)-ḫi* 29. [*m.*]-*Lu-ū-sá-a m. Ka-tar-za-a* 30. *bur-ga-la-li ŠARRU-[l]i-l[i]* 31. [*mātu*]-*E-ti-ū-ḫi-ni-li* 32. *za-si-li* 3 « ils (les guerriers) renversèrent nombre de châteaux forts » (ou « palais ») de U., L. (et) K., rois des Etiuiens » ; *bur-ga-la-ni mātu-sú-ri-li* dans le *CICH*, 149, pl. XXXIX, obs. 30, passage encore obscur, paraît signifier « palais du monde », etc. D'après tout cela, la restitution [*ēkallu*] sur la stèle, assyr. l. 17 (cf. aussi les traces à la fin de la ligne), peut être considérée comme presque sûre.

8. Our. l. 21 : *i-ra-di-ia-ni* = assyr. l. 18 : *ú-na-te* « fournitures », etc. Est sous-entendu naturellement *unāt ēkalli* (voir KING : *Annals*, p. 366, the annals of Ašur-našir-pal, col. III, 66 : *ú-nu-ul ēkalli-sú*, etc. « fourniture de son palais », etc.). — Voir pour le reste *RA 45* [1951], p. 206, 4.

9. Our. l. 23 : *sú-ū-ḫé* = ass. l. 19 : *ka-na* « ici », « là ». — *šuḫi-(ni)* paraît signifier subst. « place », « endroit », assyr. *ašru*, et *šuḫi/e* adv. litt. « à (cette) place », « là », etc., assyr. *ašāriš* (ou *ina libbi*) : voir *CICH*, 56, pl. XIX, 30-31 : [*a*]-*se KARĀNU* pl *sú-ū-ḫi-e PAR[AKKU]* (?) *ḫu-li-e*, etc., « quand on portera le vin au (litt. « au dedans », « à la place du ») sanctuaire » (pour la consécration), etc. ; *Rec. de tr.*, XXIII, p. 146, ll. 11-13 : *EQLU giš-šamŠĒU išuza-ri sú-ḫi-e iš-ti-ni te-ru-ū-bi ĀLU* 3 *sú-ḫi iš-ti-ni sá-tú-ū-sú-(?)-ú-li* 4 « le champ de blé (et) le jardin j'y ai planté (et) les villages j'y ai fondé » 4, ou *šuḫe istini* = litt. « à la place là » et peut-être rendu par « y » (cf. *CICH*, 18, pl. VII-X, I, ll. 28, 29 de l'inscription de Meher-Kapussy) ; *CICH* 88, pl. LVIII : 1. *m. Me-i-nu-ū-a-še* 2. *m. Is-pu-u-i-ni-ḫi-ni-še* 3. [*t*]-*i-a-ni ṬUPPU-te a-li-e* 4. *a-me-e-i te-e-ru-bi* 5. *a-li i-ru-ū-li-e* 6. *lu-ru-qu-ū-li-e* 7. *sú-ḫi ba-aṭ-qi-du-li-ni* 8. *a-li e-di-i-ni* 9. *e-di-na-a-ni* 10. *i-si i-ku-ka-a-ni* 11. *e-di-ni ma-nu-li* « Menua, fils d'Išpuini, dit : « la table avec l'inscription que j'ai mise, quelle qu'elle soit (?), (si) on (litt. « qui », « quelqu'un », « quiconque ») (l')écarte, (l')emporte (loin ?), doit restaurer à (sa) place tout (roi) qui viendra (litt. « sera ») après moi, l'un après l'autre » 5 ; *CICH* 16, pl. VI : 3. *te-ru-ū-ni ar-di-še* 4. *qu-du-la-a-ni sú-ḫi-na-a-ši-e URĪŠU ŠIHRU* *ilu Hal-di-e ni-ip-si-du-li-ni*, etc., « il (Išpuini) a fixé la règle : comme **offrande** 6 au-

1. *amanu-* « avoir » paraît être employé comme transit. de l'intransit. *manu-* « être ». Subst. (pass.) *amani-* « l'avoir », « le produit » = assyr. *bašilu*, *bišilu*.

2. Cf. *CICH* 27, 9 : *mātu e-ba-a-ni a-ma-aš-tú-bi EKALLU* pl *za-si-li* « je brûlai le pays (et) nombre de palais » (ou « châteaux forts »).

3. Sans indice du pl.

4. Litt. « j'ai fait habiter ». *šatu-* = assyr. *šabātu*, *šatu-šú-* = *šušbutu* « faire habiter », « coloniser ».

5. *a-li...* *i-si* « tout (roi) qui » ; *e-di-i-ni e-di-na-a-ni* (adj. de *edini*) litt. « le suivant après (lui) », c'est-à-dire « tous (les rois) qui se succéderont ».

6. *qu-du-la-a-ni* est part. pass. de *qu-du-lu-* « faire apporter » (?). La même racine *qu-* nous avons dans *lu-ru-qu-* (voir ci-dessus), *te-qu-* « amener », « apporter » (*passim*), *lu-ru-qu-du-* « éloigner » (*CICH*, 80, pl. XX, 14).

dedans de (cette) place (c'est-à-dire dans la *susi* « maison », construite par Išpuini et Menua [voir ll. 1-2]) on doit sacrifier (au dieu) Ḫaldi un petit chevreau », etc.

10. Our. ll. 29/30 : *PARAKKU* *ás-ú-li-e* = assyr. l. 29 : *iš-ta-li-li aṭ-ma-an-šú* « pillera la, resp. sa demeure ». a) La restitution assyr. *aṭ-ma-an-šú* d'après la photographie du *CICH*, pl. III, est sûre, et our. *PARAKKU* (BARAG) d'après les traces à la fin de la l. 29 est plus que probable. Quant au sens, BARAG = *parakku* peut signifier aussi *aṣmānu*, à côté de *nīmēdu*, *māšabu* et *šubtu* (voir DEIMEL : *Sum.-akk. Lexikon*, p. 28, col. II, 6). — b) Our. *ás-ú-* = assyr. *šalātu* « piller » confirment aussi : *CICH* 15, pl. XLIII-XLIV, obs. 30 : *i-ú ÉKALLU*^{pl} *ás-ú-la-a-ni* « quand ils avaient (our. sg.) pillé les palais », Ts, *NHI*, C, 46 : *i-ú MĀTU-ni-i* *ás-ú-la-bi* « quand j'avais pillé le pays », etc.

11. Our. l. 31 : *še-ri-du-li-i-e-ku-ú-[i]* = assyr. 30/31 : *ù lu-ú ú-pa-za-ar* « ou (s'il le) cache ». — Our. *-kui* enclitique, qui a la signification « ou », assyr. (*u*) *lū*, est à constater sûrement ici (voir *RA* 33 [1936], p. 139, 3). Comp. our. l. 33 : (*ḫa-šú-li-e*)-*ku-[i]* = assyr. l. 33 : *lu (ú-še-i-si)*, et our. l. 35 : (*[a-i-ni-e]-i du-li-i-e*)-*me-ku-ú-i* = assyr. l. 35 : [*l*]*u (šum-mu iš-ta-a-par mimma)*, d'où 1) our. *ku-i* = assyr. *lu*, 2) our. *me-ku-ú-i* = assyr. *lu* (devait être plutôt *u lu*)¹. — (Assyr. *šum-mu* est ici sans correspondance ourartéenne).

12. Our. l. 33 : *a-i-ni* (neutre) = assyr. l. 33 : *me-e-ma-nu* « quelque chose ». Comp. l. 35 : *a-i-ni-e-i* = ass. 35 : (idéogr.) *mimma* = do. Pour our. *aini/e* = assyr. *menimeni* « quelqu'un » voir our. ll. 30, 36 et ass. ll. 29, 39.

13. Our. l. 34 : *a-i-še-e-i* = ass. l. 35 : *makkāru* (accusat. *makkāra*) « le(s) bien(s) ». D'après les traces sur la photographie vers. ass. à lire *NĪG.GA* (= *makkāru*).

14. Our. l. 40 : [*tú-ú*]-*ri-i* = ass. l. 40 : [*amē*]*li* « à une personne ». Ainsi our. *turi-* = assyr. *amēlu*, conjecturé depuis longtemps, ce confirme ici.

15. Our. ll. 36, 41 : *ku-lu-di-(i-e)* = ass. ll. 36, 42 : *lu-ḫal-liq* resp. *lu-ḫal-liq-ú* « puisse » resp. « puissent exterminer ». *kulud-i/e* est une forme passive au sg. de *ku-tu-du-*, employé ici aussi pour le pl., et signifie litt. « qu'il soit exterminé » resp. « qu'ils soient exterminés par »...

Pour le reste, voir les commentaires non écartés dans la *RA* 30 [1933], pp. 11 ss., et *ibid.* 45 [1951], *Ét. our.* suppl. 2, 4, 7, 10.

RECTIFICATION

J'ai commis une erreur dans mon travail sur la stèle de Sidikan-Topzaoua, *RA* 45, p. 203, 2 (par mon inattention), qui doit être corrigée ici : our. *tú-* ne signifie pas « supprimer », mais correspond exactement au grec *τρέπω* « tourner »² et aussi « changer ». Très probablement *tú-* signifiait aussi « mouvoir », « diriger », et c'est de là que nous avons intrans. *ta-* « se diriger » (aussi « se mouvoir »), « marcher », « aller ». Ainsi our. *tú-* = assyr. *nakāru* qui n'est pas employé non plus au sens de « supprimer », mais toujours à celui de « changer ». LEHMANN-HAUPT n'a pas attribué à l'assyr. *nakāru* la signification « supprimer », il le traduit correctement « changer », mais d'après lui our. *tú-* = « zerstören » et l'assyr. *nakāru* = our. *sui-du-* (*aluše esini sui-duli* = *lū ašaršu unakkaru*) (voir *CICH*, Textband 2, col. 68), ce qui est une erreur, car c'est our. *tú-* qui signifie assyr. *nakāru* et *sui-du-* = assyr. *dāpu*, *da'āpu* « renverser », « déranger », etc. (Kél. our. 37 = assyr. 37).

1. Maku (cité par GÖRZE : *RHA*, janv. 1936, p. 193, ll. 10/11 : *ILU*^{pl}-*še-me-ku-ú-i* (je transcris ainsi) *ti-ni ma-nu-ni* ne peut signifier autre chose que : litt. « ou aussi les dieux autant que leur(s) nom(s) existe(nt) », où *-me-ku-ú-i* correspondrait à l'assyr. *u lū, ti-ni* à *šum-(šunu)* et *ma-nu-ni* à (*māla*)*bašū*.

2. *tú-a-i-* (> *tú-a-gi-*) est le participe passif de *tú-* et paraît signifier dans les textes litt. « tourné » : Voir Ts : *NHI*, E, 54 : *a-ru-ú-me me-e-še XXXX ma-na-e HURĀŠU tú-a-gi*, etc., « il m'a donné comme tribut 40 mines d'or tourné », etc. ; *CICH*, 112, B₁, pl. XXVI, l. 24 ... *HURĀŠU*^{pl} *tú-ú-a-i-e*, etc.. *luagi* < *tuai(e)* « rouge » ou « pur », comme nous l'avons traduit habituellement, doit être écarté.